

Hamida N. Pantin, 62 ans.

Bonjour,

Je tiens à témoigner avec l'objectif de faire reconnaître la nocivité des ondes électromagnétiques sur notre santé et faire avancer le combat des associations tels que le PRIARTEM et le Collectif des Electro-hypersensibles.

Mes problèmes ont débuté dès 2003 et se sont intensifiées au fil des années sous des formes diverses : troubles de sommeil graves, problèmes cognitifs telle que la difficulté de concentration, troubles endocriniens et hormonaux, asthénie grave, douleurs musculaires, vertiges, acouphènes et autres symptômes handicapants.

Il y a seulement une année que j'ai fait le lien entre mes problèmes de santé et la présence d'une dizaine d'antennes relais à moins de 40 mètres et donnant sur mon appartement au 3 ième étage.

Comme mes soucis de santé s'aggravent lorsque je suis dans mon logement, je suis obligée très souvent de dormir chez des amis en fonction de leurs possibilités et à sortir de chez moi le jour le plus possible. Mes troubles s'atténuent dès que je m'éloigne de mon domicile. Aujourd'hui je suis en ALD pour trois pathologies avec une incapacité à 80 % , non pas au titre de l'électro-sensibilité, mais pour des pathologies diverses, pathologies conséquentes, selon moi, au rayonnement des antennes-relais sur mon corps.

Mon médecin traitant qui me suit depuis 2005 m'oriente vers l'hôpital Cochin pour une investigation approfondie (on m'a inscrite sur une liste d'attente mais sans réponse à ce jour). J'ai demandé un relogement, sans réponse à ce jour. J'ai également contacté la Députée de ma ville, sans réponse non plus.

Je tente de sensibiliser les habitants des immeubles environnants. Ces antennes sont installées sur un foyer d'hébergement de travailleurs migrants ; ces derniers se plaignent de maux divers sans faire le lien avec les antennes relais.

Concernant ma vie professionnelle, mes difficultés de concentration et mon asthénie liées directement au manque de sommeil ont interrompu prématurément en 2004 une carrière universitaire prometteuse : en 2001 j'étais Attachée d'Enseignement et de Recherche et me destinais à devenir Maître de conférence en Psychologie avec l'encouragement de mes supérieurs universitaires. J'ai quitté mon emploi, me suis retrouvée au chômage et pris ma retraite de manière anticipée. Actuellement, je travaille selon mon état de santé comme consultante formatrice.